

A l'heure de la rentrée littéraire, combien de lecteurs reste-t-il en Belgique francophone ?

Qui lit encore de la fiction de nos jours ? La Fédération Wallonie-Bruxelles réalise en ce moment une grande enquête sur la lecture plaisir. De bonnes surprises ne sont pas à exclure.

ALAIN LALLEMAND

C'est de saison : tout cet été et jusqu'au 31 août, la Fédération Wallonie-Bruxelles mène une large enquête sur les pratiques de lecture de fiction en Belgique francophone, les freins et les leviers qui influent sur ces pratiques et les représentations sociales qui y sont liées. Le chantier a été lancé par le Service général des lettres et du livre, et cette enquête s'adresse non seulement à des personnes qui lisent régulièrement des fictions (romans, BD, poésie, textes de théâtre...) mais aussi à ceux qui, pour diverses raisons, lisent peu ou pas du tout. Ouverte à tous les publics, cette enquête en ligne comporte même un portail spécifique pour les 8-12 ans, à remplir en compagnie d'un adulte.

Ces dernières années, les études générales de lecture livrent des résultats plutôt inquiétants, mais il n'est pas exclu que cette enquête réserve des surprises et pas nécessairement mauvaises. Est-on bien sûr que « les jeunes lisent moins » et que « l'essentiel des grands lecteurs est âgé » ?

Un Belge sur trois ne lit jamais

Que sait-on jusqu'ici des habitudes de lecture du Belge francophone ? De 2007 à 2017, selon les études antérieures de l'Observatoire des politiques culturelles (OPC), le nombre de non-lecteurs a légèrement décliné : ils représentaient 34 % de la population en 2007, 32 % en 2017. Pas de quoi se vanter, mais c'est plutôt positif.

Même constat rassurant au niveau des lecteurs « moyens » : en 1985, 41 % des Belges francophones avaient lu plus de dix livres sur les douze derniers mois. Ils n'étaient plus que 18 % en 2007, toujours selon l'OPC. Mais en 2022, Statbel remarque que 19 % de la population a lu au moins dix livres (15 % chez les hommes, 24 % chez les femmes). On ne peut donc nier l'affaïssement, mais il semble être ancien.

La question cruciale est de savoir ce qu'il advient des « grands » lecteurs (plus de 20 livres par an). Car en 2024, en France, un baromètre des sociétés d'auteurs et d'éditeurs avait constaté l'affaïssement des grands lecteurs au bénéfice des lecteurs moyens (5 à 19 livres) et petits lecteurs (moins de cinq livres par an). Il n'est pas exclu que la nouvelle enquête belge converge sur ce point.

Les jeunes lisent toujours

La jeunesse belge lit-elle moins ? Pas sûr. En 2017, l'OPC remarquait que les 16-24 ans et les 25-34 ans sont « les moins nombreux » à ne jamais avoir lu de livre sur l'année écoulée. Les 16-24 ans sont attirés par les romans d'aventures, de science-fiction et fantastique, mais ils sont aussi, après les plus de 65 ans, les premiers lecteurs de littérature classique. En 2022, Statbel constate pour sa part que les 18-24 ans lisent autant que les personnes d'âge actif.

Mais là aussi, les études françaises ont de quoi nous inquiéter : en 2025, une enquête du Centre national du livre (CNL) révèle que « 27 % des lecteurs font autre chose en même temps qu'ils lisent ». L'attention des lecteurs est donc régulièrement distraite, et ce penchant est particulièrement fréquent chez les plus jeunes : cela concerne



53 % des 15-24 ans et 42 % des 25-34 ans. Ils continuent à lire, mais plus avec la même application... ou peut-être ont-ils développé un don que leurs aînés ne sollicitaient pas.

Rebond de lecture aux Etats-Unis

On rapprochera ces constats mitigés de ceux dressés par l'US Bureau of Labor Statistics : le temps quotidien que les Américains de plus de 15 ans consacrent à la lecture a plongé de 21,9 à 18,3 minutes de 2003 à 2010, puis à 16,2 minutes en 2025. Mais cette désaffection n'est pas due aux tranches d'âges les plus jeunes, qui lisent davantage aujourd'hui que dans les décennies passées. Les 15-24 ans sont passés de

On scrutera avec attention les résultats de la prochaine enquête belge francophone.

© BELGA

8,4 minutes en 2003, 7,8 minutes en 2016 puis 11,7 minutes en 2022. Les 25-34 ans, pour leur part, sont passés de 9,6 minutes en 2003 à 9 minutes en 2016 puis 10,2 minutes en 2025 ! La population états-unienne qui abandonne la lecture est - c'est contre-intuitif - ceux de 65 ans et plus : ce sont de grands lecteurs, ils y passaient en moyenne 58,5 minutes chaque jour en 2003, ils n'y consacraient plus que 32,4 minutes en 2025. Décidément, on scrutera avec attention les résultats de

la prochaine enquête belge francophone.

Mais l'enquête que réalise en ce moment la Fédération Wallonie-Bruxelles ne sera pas immédiatement comparable aux autres. « La particularité de notre enquête est de mettre la lecture de fiction au centre du dispositif », explique Kim Archambeau, chargée de projets à la direction de la recherche de l'administration générale de la culture. Autre orientation de cette recherche : l'étude conjointe « des pratiques, représentations, freins et leviers (à la lecture de fiction) ainsi que l'environnement social ». L'éclairage sera donc un peu différent de celui réalisé par l'Observatoire des politiques culturelles.

